

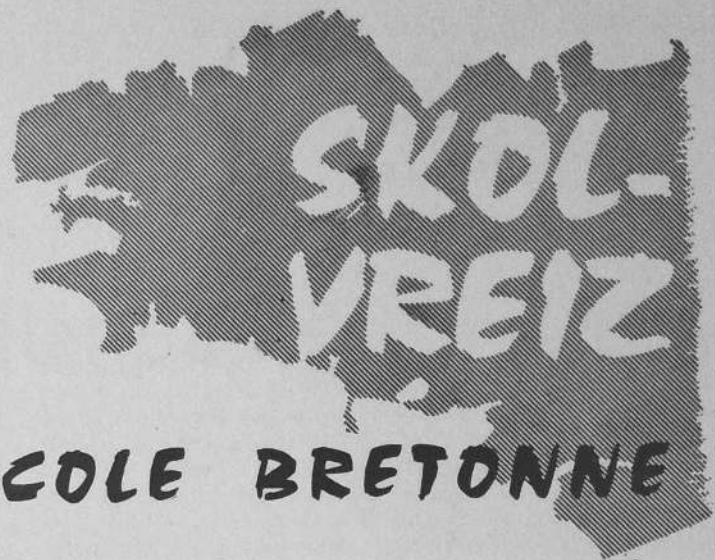
CAHIER PEDAGOGIQUE
BIMESTRIEL

N° 26
Août - Sept. 1971
6^e Année

Rédaction, Administration :
« SKOL VREIZ »
Run Avel

29 N — PLOURIN - MORLAIX

C.C.P. 2248-25 RENNES.



SKOL-
VREIZ
L'ECOLE BRETONNE

SPÉCIAL

M
A
T
E
R
N
E
L
L
E
S



ar brezoneg
er
SKOLIQU-MAMM

Sensibiliser les enfants à la langue bretonne

A l'époque où l'humanité rêve d'aller sur la lune et de conquérir les espaces interstellaires, où les êtres recherchent la nouveauté et le dépaysement à tout prix, il est un domaine, tout proche, qui nous attend pour sa redécouverte et c'est celui de notre culture régionale.

Méconnu s'il en fut, méprisé, déprécié par tous les snobismes qui tiennent lieu d'intelligence et de culture à ceux qui ignorent les vraies valeurs, notre patrimoine régional doit retrouver la place qu'il mérite dans notre éducation.

La vie nous prend, le temps nous presse et souvent, adultes, nous ne pouvons plus faire l'effort personnel indispensable à cette recherche qui, au cours des années passées, n'a jamais été incluse dans notre formation générale à l'école.

Cette quête ne traduit pas une simple nostalgie du passé, mais bien au contraire un désir de vivre plus harmonieusement notre présent. Nous sommes certes héritiers de nos prédécesseurs, mais aussi promoteurs de l'avenir et il ne saurait se faire contre nature, dans la méconnaissance du fait que nous sommes à la fois Français et Bretons, pétris par deux cultures différentes, complémentaires sans doute, mais certainement pas antagonistes. C'est pourquoi il nous semble qu'une initiation à la culture régionale, aussi précoce que possible, doit faire partie d'une éducation bien comprise, au sens le plus noble du terme.

Avoir une double culture, en être conscient, accepter l'une et l'autre à égalité, ne peut être qu'éminemment profitable à l'élaboration de la personnalité des enfants,

à l'ouverture de leur esprit, à leur préparation à une compréhension mutuelle et au développement de leur aptitude au bonheur.

En ce qui concerne l'école maternelle, qui accueille les enfants de deux à six ans, dans le milieu où la maîtresse est bretonnante ou simplement réceptive à l'appel d'une autre culture qui, peut-être, n'est pas la sienne, il semble possible de « sensibiliser » les enfants à la culture bretonne d'abord, à la langue ensuite. Nous pensons « sensibilisation » et non « initiation » car nous sommes très modestes dans nos objectifs. Faire chanter et réciter en Breton, raconter (même en Français) des histoires traditionnelles du pays, exploiter les thèmes des légendes locales dans toutes les activités créatrices, en venir peut-être enfin aux mots familiers des contacts humains élémentaires, tout cela constitue une première approche de l'âme bretonne, celle qui est en nous tous ici, que nous le voulions ou non.

Nous souhaitons intéresser les jeunes enfants et, par leur intermédiaire, les familles, au Breton langue de culture. Nous cherchons à transformer une mentalité de telle sorte que, peu à peu, les enfants, en grandissant, s'attachent vraiment à leur culture régionale et aient envie de faire, plus tard, l'effort souhaitable pour l'étudier et la connaître. Ce n'est qu'en sollicitant les enfants le plus tôt possible (surtout à partir de 4 ans) que nous atteindrons notre but et contribuerons peut-être ainsi à sauvegarder le patrimoine original qui est le nôtre, par-delà un certain folklore de mauvais aloi.

Les Inspectrices départementales,
Mesdames J. FAYREAU et L. AMOURET.

BREZONEG AR RE VIANNA

N'eus ket ken pell-ze ma veze desket ar brezoneg da genta war varlenn ar vamm pe war zaoulin an dud-koz. Felloud a ra din lavaroud dres e ree anaoudegez ar poupig gand e yez da zond dre berz soniou-kavell, rimadellou, c'hoariou munud a zikoure anezañ da verzoud peb lodenn euz e gorr hag henn lakee war e blèn en ehonder roet dezañ. Hag ar famill 'ni a zamme warni beh an diskiblatur-ze. Ne oa ket diêz dezi. Eun ijin-spered kantvedel e-noa taolet poelladennou ken niveruz da gizidikaad an oad kenta ma n'eo ket mond re stard pa waranter eo bet ar gerent, brezonegerien anezo, e-touez gwella kelennerien ar bed, skoazellet evel ma oant gand eur yez hag a bleg, souezuz eo, da beb imbrouderez.

Ouspenn-ze, kudenn ar re zizesk a zo bet a-viskoaz kelenn o-unan o bugale peogwir ez eus bet outo, en amzer dremenet, mistri-skol nemeto ar re-mañ. Arabad estoni, eta, ma 'z eus deom rimadellou, reolennou-bouzar, rabadachou evid an daoulagad, ar fri, ar beg, an diskouarn, an daouarn, ar bizied, ar boton-kov ha petra c'hoaz ! Evid distagella an teod ha ranna mad ar bommou. Evid anaoud an tu deou diouz an tu kleiz hag al laez diouz an traoñ. Evid maneat an divreh hag an treid. Evid dornata traouigou plên. Evid gagouillad gand al loened doñv. E berr, evid staga d'en em frankiza en eur honid eur spluiadenn varzel a lezfe roud war he lerh e-pad pell. Ma 'z eo Breiz barzerez, ar brezoneg a zo ivez.

Eun tammig diwezatoh, ar brezoneger bian, gand e vignoned savet egistañ, en em daole e-unan d'ar hanaouennou, d'an dañsou-tro, d'ar c'hoariou, da farda c'hoariellou gand koad, plusk pe billou, da dresa war an hent pe war doriou ar hrevier gand eur mên bleudeg. Hag e-pad pell c'hoaz e tibune reolennou-bouzar ha rimadellou heb kil na troad a-wechou, nemed e tizoloe enno eur bern steriou evitañ e-unan. Hag ouspenn en em vezve penn-da-benn en eur lavaroud, eun doare evitañ d'oberiata ha padal an oberiadur e-unan a houlenne groñs al lavar. Evelse en em ra ar hrouaduriou bian ha nikun ebed ne ouio biskoaz peseurt lodenn diouto a zo dleet d'ar helennadur gouez-se ma 'z int damdost mistri warnañ.

A-viskoaz ar skol-vamm he-deus anavezet kalz pe nebeud galloud an dañsou, ar c'hoariou, ar hanaouennou, ar rimodellou hag ivez ar hoñchennou hag ar mojennou. Galleg ar rannvroioù a ginnig deom rastellaou euz ar re-ze. An dra nevez, hirio, e Breiz-Izel, a zo e reer gand teñzor divent ar brezoneg evid ar re vian. N'eo ket c'hoaz evid deski ar yez, evid kizidikaad ouz he spered displann ne lavarant ket, ouz an am-stram-gram a zo dezi ha ma c'hoari an nerz outañ dre eur hras ha n'eo roet nemed d'an oad kenta. Hogen, ne vanko ket ar goell-ze d'ober e reuz. Awalh a vo gantañ da zigeri diwezatoh war eur zevenadurez ha doareou-beva ma talh peb Breizad ar roudenn guz outo en e greiz, zoken ha dreistoll goude kollet gantañ e yez.

PER JAKEZ HELIAS.

Il n'y a pas si longtemps, le breton s'apprenait d'abord dans le giron de la mère ou sur les genoux des grands-parents. Je veux dire exactement que le poupon faisait connaissance avec sa future langue par des berceuses, des comptines, des petits jeux qui l'aidaient à prendre conscience de toutes les parties de son corps et le mettaient progressivement à l'aise dans l'espace qui était le sien. Et c'était la famille qui assumait la charge de cette initiation. Elle n'avait aucun mal à le faire. Une imagination séculaire avait produit un si grand nombre d'exercices de sensibilisation pour le premier âge qu'il n'est pas exagéré d'affirmer que les parents bretons ont été parmi les meilleurs pédagogues du monde, favorisés qu'ils étaient par une langue qui se prête merveilleusement à toutes les inventions.

Au demeurant, le problème des illettrés a toujours été d'éduquer eux-mêmes leurs enfants dont ils furent, dans le passé, les seuls instituteurs. Il n'y a donc pas à s'étonner si nous avons des comptines, des formulettes, des fatrasies pour les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, les mains, les doigts, le nombril et quoi encore ! Pour délier la langue et bien prononcer les sons. Pour reconnaître la droite de la gauche et le haut du bas. Pour manœuvrer les bras et les jambes. Pour manipuler des objets élémentaires. Pour jargonner avec les animaux domestiques. En somme, pour entreprendre sa libération avec le bénéfice d'une imprégnation poétique qui laisserait des traces pendant longtemps. Si la Bretagne est poésie, le breton l'est aussi.

Un peu plus tard, le petit bretonnant, avec ses camarades élevés comme lui, s'essayait lui-même aux chansons, aux rondes, aux jeux, aux constructions de jouets de bois, d'écorce ou de chiffons, aux dessins sur la route ou les portes des granges avec une « pierre de farine ». Et longtemps encore, il débitait des formulettes et des comptines sans queue ni tête, mais dans lesquelles il découvrait des tas de sens pour lui seul. Et puis, il se livrait à l'ivresse de parler qui, pour lui, était déjà une façon d'agir, tandis que l'action elle-même réclamait impérativement la parole. Ainsi se font les petits hommes et personne ne saura jamais quelle part d'eux-mêmes revient à cette éducation sauvage dont ils sont à peu près les maîtres.

L'école maternelle a toujours plus ou moins reconnu la vertu des danses, des jeux, des chants, des comptines et aussi des contes et des légendes. Les parlers français nous en offrent des râtelées. La nouveauté, aujourd'hui, en Basse-Bretagne, est que l'on tire parti de notre immense trésor breton à l'usage des tout-petits. Il ne s'agit pas encore d'apprendre la langue, mais de sensibiliser à son obscur génie, à l'am-stram-gram qui est le sien et dont le pouvoir agit par une grâce qui n'est donnée qu'au premier âge. Or, ce levain ne manquera pas de faire son effet. Il sera suffisant pour introduire, plus tard, à une civilisation et à un art de vivre dont chaque Breton porte en lui les marques secrètes, même et surtout après avoir perdu sa langue.

PIERRE JAKEZ HELIAS.

Quelques conseils aux maîtresses

— Nous ne prétendons pas enseigner véritablement le breton mais seulement essayer de sensibiliser les enfants et aussi leurs familles à cette langue. Peut-être alors que, s'apercevant que l'école ne méprise pas le breton, qu'au contraire elle reconnaît ses titres de noblesse, les parents feront en sorte que leurs enfants n'ignorent plus cette culture qui est la leur ou, au moins, celle du pays où ils vivent.

— Il est souhaitable pour toutes de parler du breton et de la Bretagne (en français bien sûr), au cours de petits entretiens familiaux.

— Il faut que les enfants qui, par exemple, chantent en breton, sachent parfaitement ce que les paroles signifient et qu'ils sachent en outre les prononcer correctement, sinon le « travail » n'a aucune valeur éducative.

— On peut éventuellement introduire un autre vocabulaire que celui des chants ou comptines, par exemple : la date, le temps qu'il fait, l'âge des enfants, les membres de la famille, les formules de politesse élémentaires (Breton exclusivement parlé, - **jamais** écrit).

— Activités créatrices, langage (français), contes, éducation rythmique pourraient être centrés pendant un certain temps sur un thème breton, une vieille légende, des traditions, etc... Le folklore breton est très riche et peut être exploité en classe par toutes, même par les maîtresses non bretonnantes. Nous entendons le **vrai folklore**, pas celui qui est galvaudé dans les manifestations touristiques de mauvais goût.

— Les maîtresses ayant un magnétophone pourraient enregistrer des chants ou des histoires que les personnes de leur entourage savent par tradition orale. Ensuite, nous pourrions essayer de les transcrire pour constituer un recueil qui aiderait leurs collègues et qui aurait le grand intérêt d'avoir été élaboré par les maîtresses elles-mêmes.

— Nous pensons que cette initiation que vous souhaitez entreprendre vous donnera des satisfactions, qu'elle fera plaisir aux enfants et que, peut-être, elle conduira les parents à s'intéresser davantage à l'école que fréquente leurs enfants.

Les Inspectrices départementales, Mmes L. AMOURET et J. FAVREAU.
(Extraits d'une circulaire adressée le 22 mars 1971 aux maîtresses des circonscriptions de Morlaix et Quimper).

TARIF DES ABONNEMENTS A

SKOL VREIZ

(Cahier Pédagogique Bimestriel)

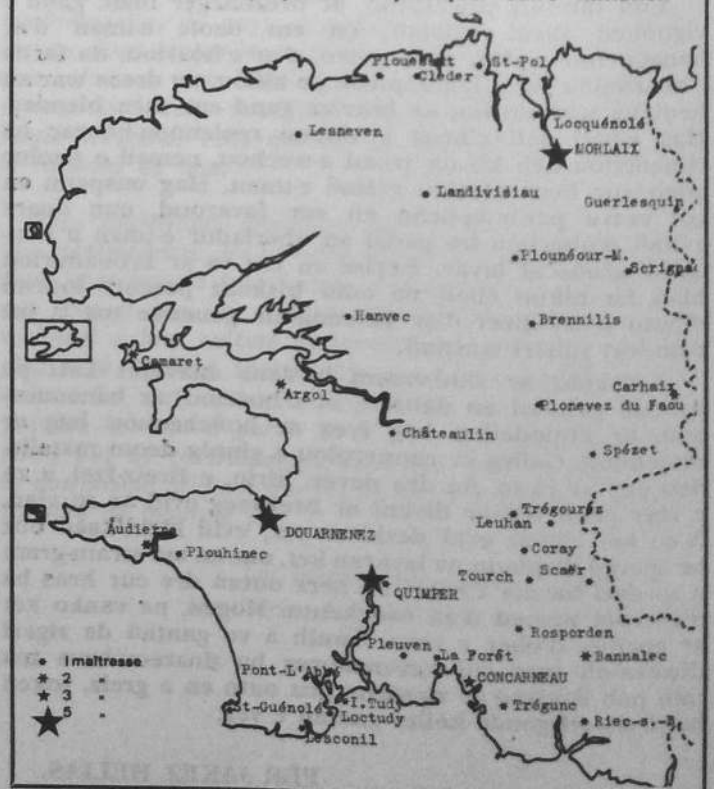
— UN EXEMPLAIRE	15 F
— DEUX Exemplaires	27 F
— TROIS Exemplaires	39 F
— QUATRE Exemplaires	49 F
— CINQ Exemplaires	59 F
— La collection complète (24 numéros) ..	35 F

Ces prix seront augmentés d'ici la fin de l'année :
PROFITEZ DU TARIF ACTUEL !

Abonnez-vous

Abonnez votre école à **SKOL VREIZ** !

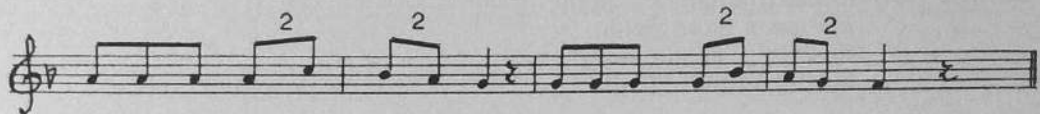
INITIATION AU BRETON A L'ECOLE MATERNELLE (Année scolaire 1970-71) Nombre et localisation des maîtresses pratiquant ou se préparant à pratiquer cette initiation



An teir hadig



Eur hadig, diou hadig, teir hadig rouz, A oa an noz-mañ er bern plouz;



Warhoaz da noz 've-font 'darre. Mar gallan, me 'dapo a-ne.

1. Eur hadig, diou hadig, teir hadig rouz,
A oa en noz-mañ er bern plouz ;
Warhoaz da noz 'vefont 'darre
Mar gallan, me 'dapo ane.

2. Eur hadig, diou hadig, teir hadig wenn
A oa en noz-mañ er bern foenn ;
Warhoaz...
Mar gellan...

3. Eur hadig, diou hadig, teir hadig griz
A oa en noz-mañ er bern piz...

4. Eur hadig, diou hadig, teir hadig du
A oa en noz-mañ er bern pluñv...

(A vez kanet en eur lakaad ar bugel da lammad war an daoulin.)

1. Un levrault, deux levraults, trois levraults roux
Se trouvaient cette nuit dans la meule de paille ;
Demain soir, ils y seront encore,
Si je le puis, je les attraperai.

2. Un levrault, deux levraults, trois levraults blancs
Se trouvaient cette nuit dans le tas de foin...

3. ...trois levraults gris
...dans le tas de petits pois

4. ...trois levraults noirs.
...dans le tas de plumes.

(Se chante aux petits en les faisant sauter sur les genoux du chanteur.)

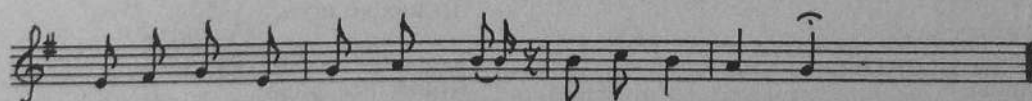
Ceriadur :

- Gad, eur had : lièvre, un lièvre (féminin en br.).
- Eur hadig : un levrault.
- (e) vefont = (e) vezint (ils seront).
- ane = aneo (anezo).

Koukoug



Kou-koug! Seiz eur eo. Ka-fe dous da Fañ-chig teo,



Ma'z a-io d'ar skol dious-tu, Da zu-na liou du!

Koukoug ! Seiz eur eo.
Kafe dous da Fañchig teo,
Ma 'z aio d'ar skol dioustu,
Da zuna liou du.

Koukoug, chomom peoh !
Awalh em-eus kanet deoh.
Mond a ran da ziskuiza :
Kenavo 'r henta !

Sonig kavell



Kous-kit bu-an va bi-an ha me a ga-no deoh,



Pa zeuy d'ar gêr ho mammig, e ro-io bronnig deoh.

Kouskit buan, va bian ;
Ha me a gano deoh.
Pa zeuy d'ar gêr ho mammig,
E roio bronnig deoh.

Ho mamm a zo dañserez,
Ho tad a zo mezhvier ;
Ha me, ar vatez vian,
A zo chomet er gêr.

C'hwi zo mignonig din-me,
Me zo mignonig deoh.
C'hwi roio menig din-me ;
Me dorro pennig deoh !

Poupinellig



Pou-pi-nellig koant, va merhig, Pou-pi-nellig koant,



'Peus na bleo na fri na dant, Pou-pi-nellig koant !

Poupinellig koant, va merhig,
Poupinellig koant,
'Peus na bleo na fri na dant,
Poupinellig koant !

Daou droadig he-deus va merhig,
Daou droadig he-deus,
Unan kamm hag eun a-dreuz,
Daou droadig he-deus.

Serr da zaoulagad, va merhig,
Serr da zaoulagad,
Ma vi koant d'az mamm, d'az tad,
Serr da zaoulagad !

An noz zo erru, va merhig,
An noz zo erru.
Poent mond da gousked dioustu :
An noz zo erru.

Kousk aze buan, va merhig,
Kousk aze buan,
War va barlenn, tal an tan,
Kousk aze buan.

Jibidi



Tri gonifl rouz en toullig don, Tri gonifl rouz en toullig don



A zo kous-ket mik, a-ba-oe koan, Dam dam dou-ri-net - te ,



Eur begad yeot gand pep-hini, Dam dam douri-ni!

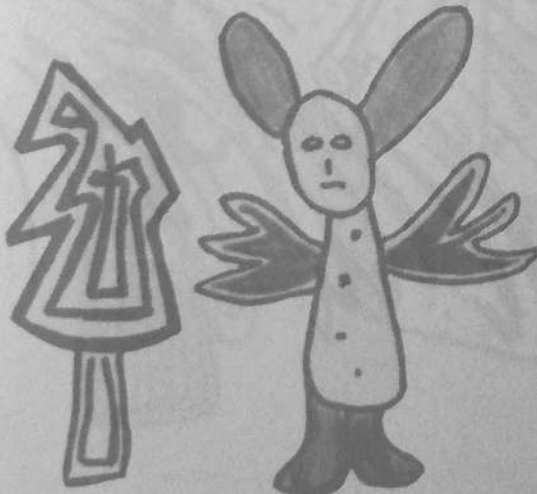
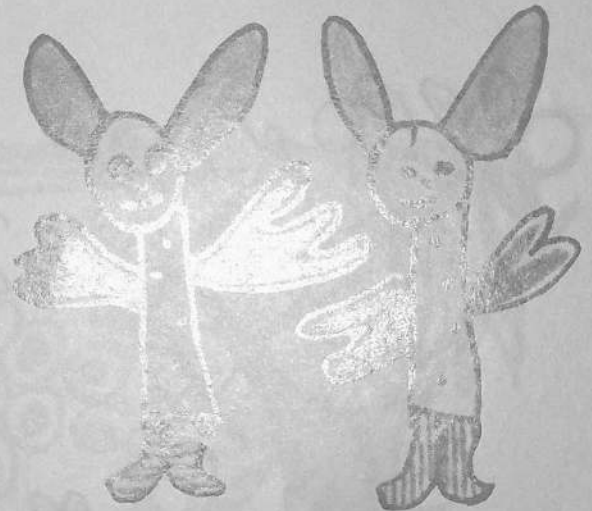
Tri gonifl rouz en toullig don (2wech)
A zo kousket mik abaoe koan,
Dam dam dourinette,
Eur begad yeot gand pephini
Dam dam dourini!

Da hanter-noz e sav al loar, (2w)
An daou vreur hena a lar d'o c'hoar,
Dam dam dourinette,
Skarz ar pikouz ha sav da fri,
Dam dam dourini!

Lak da goef sul, da votou ler (2w)
Eureujet eo bet merh ar skolaer,
Dam dam dourinette,
War vord an aot emañ he zi
Dam dam dourini!

Beteg an deiz gand tri lost gwenn, (2w)
Jibidi-bida ha tourtig penn,
Dam dam dourinette,
E trask ar vein hag ar bili,
Dam dam dourini!

Charlez Ar GALL.



Trois p'tits lapins sont endormis (bis)
Auprès de leur maman qui dort aussi
Dam dam dourinette,
Ah qu'on est bien au chaud ici,
Dam dam dourini!

La lune, au ciel, est déjà haute (bis)
Il est temps de sortir de ce dodo,
Dam dam dourinette,
Allons, dehors mes p'tits amis
Dam dam dourini!

Dans la bruyère et le plantin (bis)
Faisant des cabrioles au grand matin
Dam dam dourinette,
Ils vont gambader sans soucis
Dam dam dourini!

Appelez-les et ils viendront (bis)
Avec leurs derrières blanches, leurs yeux fripons,
Dam dam dourinette,
Pour grignoter choux et radis,
Dam dam dourini!

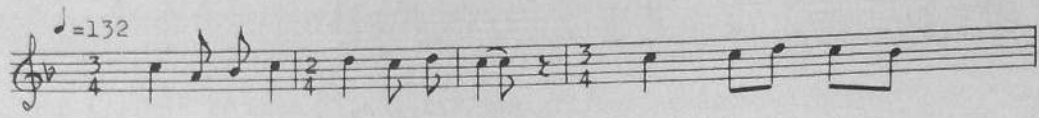
Adaptation par F.D.

Geriadur :


- Konifl, kounikl, koulin, pe lapin.
- yeot = geot.
- bili : galets.

Son ar yar


$\text{♩} = 132$



Eet eo va ya-rig er we-zenn Tamm tou de ri ti



tamm tou de ri, ri ti ta, tra la la! Eet eo va ya-



-rig er we-zenn Pe-noz rin-me de-zi dis-kenn ?

La poulette

Ma poulette est allée dans l'arbre,
Comment la ferai-je descendre ?

En semant des miettes de pain dans la maison,
En disant à la poule : piti ! piti !

Les outils sont préparés
Pour mettre la poule à mort.

La poule quand elle entendit la sentence
S'en est allée avec diligence.



Eet eo va yarig er wezenn
Tamm, touderiti tamm, touderi, ritita, tra la la
Eet eo va yarig er wezenn
Penez rin-me dezi diskenn ?

Skei bruzun bara 'barz an ti,
Lared d'ar yar : piti ! piti !

Preparet eo an oustillou
Da lakaad ar yar d'ar maro.

Ar yar pa glevas he setañs
'Zo eet er-mêz gand dilijañs.

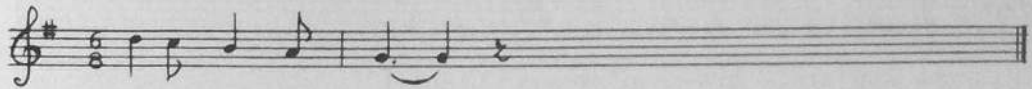
Bal



Me 'zavo eun ti war ar mêt, La la! Me 'zavo eun ti war ar



mêt, La la! Hag a vo to-et gand kram-pouez La la! Hag a vo

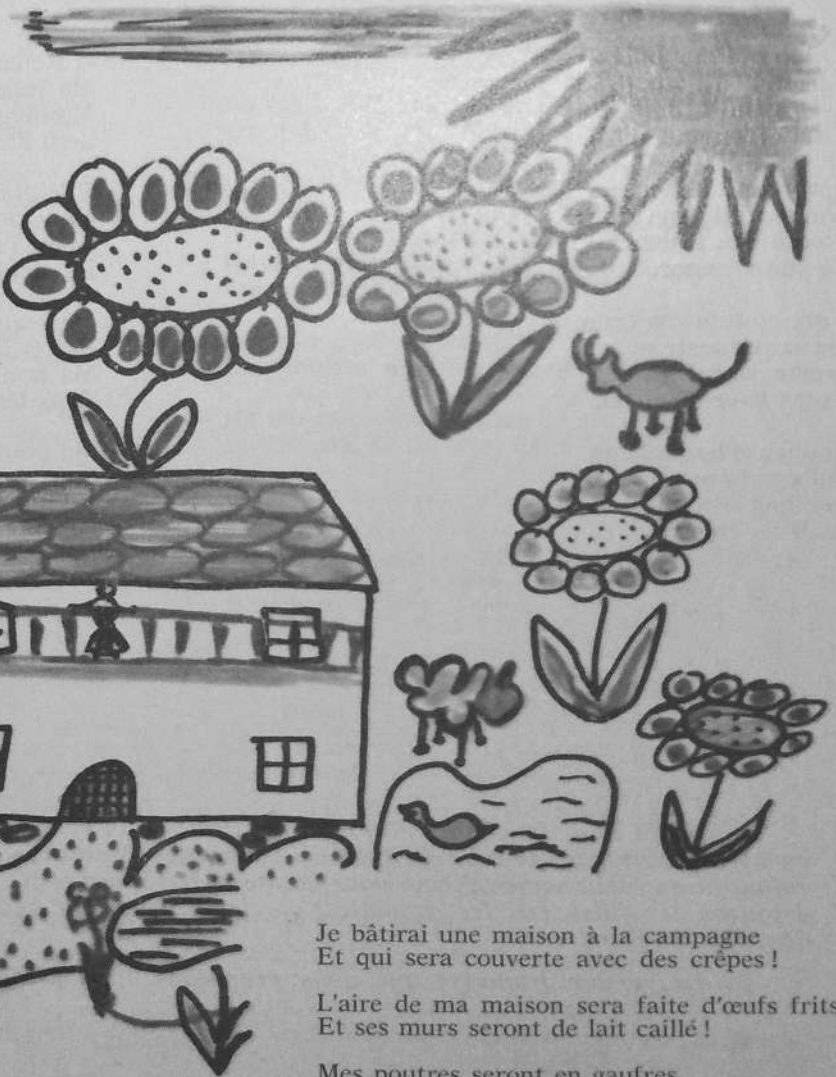


to-et gand kram-pouez!

Me 'zavo eun ti war ar mêt, la la!
Me 'zavo eun ti war ar mêt, la la!
Hag a vo toet gand kram-pouez, la la!
Hag a vo toet gand kram-pouez!

Leurenn va zi vo viou fritet la la!
Hag he mogeriou lèz kaoulet!

Va zreustou a vo kas-muzo la la!
A vo lambruchet gand pato!



Je bâtirai une maison à la campagne
Et qui sera couverte avec des crêpes!

L'air de ma maison sera faite d'œufs frits
Et ses murs seront de lait caillé!

Mes poutres seront en gaufres,
Qui seront lambrissées de patates!

Al louarn galant



Me moa bet eur bo-lez, Ha n'em-boa ne-me-ti. Eet eo gand



al lou-arn. Bre-ma n'em-eus hi-ni !

Me moa bet eur bolez
Ha n'em-boa nemeti.
Eet eo gand al louarn.
Bremañ n'em-eus hini.

Eet eo gand al louarn
Diwar doullig ma dor ;
C'hoaz em-eus dienez
Rafe din dizenor.

Ha ma voutan ma fenn
A-dreuz prenestr ar zal,
E welan va folez
En plas kaer o tañsal.

Al louarn n'he hichenn
Gand eur baner flandrez,
A ber hag avalou
'Regali va folez.

O Renard, tu m'as pris
Ma jolie poulette !
Maintenant, me voici,
Seul dans ma chambrette.

Elle était près de moi
Non loin de ma porte
Et tu l'as emmenée ;
Le diable t'emporte !

Mais que vois-je là-bas,
Parmi l'affluence,
Ma poulette et renard
Tous les deux qui dansent !

Ma poulette riant
Sans faire d'histoires
Et Renard lui donnant
Des pommes et des poires.

NOTES. — Le chant ci-dessus est extrait de la collection de LUZEL (Soniou I, 36). La musique en a été notée par Maurice DUHAMEL (Musiques Bretonnes, 245). Sous l'aspect innocent de chanson enfantine se cache ici un thème pour adultes : le renard est le nom couramment donné au séducteur qui détourne les filles (ici les poulettes) de leur devoir. Le mot « flandrez » désigne probablement les dentelles de Flandres.

La version française que nous proposons n'est évidemment pas une traduction.

F. DANNO.

Son ar haz



Me 'm-eus eur hazig bian roue a zo divalo ha pi-kouz



Daoñ, daoñ, bi-an ha bi-an, Daoñ, daoñ, bi-an ha baof !

Me 'm-eus eur hazig bian roue
A zo divalo ha pikouz.
Daoñ, daoñ, bian ha bian,
Daoñ, daoñ, bian ha baof

— Me raio gand e zaoulagad
Eul lunedou da berson Prad.
Daoñ, daoñ,...

— Ha me a raio gand e fri
Eur c'hwistell vian da Herri...

— Ha me a raio gand e dent
Eur porrastellig war an hent...

— Ha me a raio gand e gein
Eur harrig da charread mein.

— Me raio gand e dreid a-dreñv
Eur skeulig da bignal d'an neñv.

— Me raio gand e dreid araog
Eur vaz yod hag eur vaz ribod,

— Ha me raio gand e gredenn
Eun tog da lezard eus ar lezard

— Ha me a raio gand e dreid
Eur fair bian da denha yeot

— Me raio gand e zibuskouarn
Eur bafig hag eur pod bouarn

— Ha me a raio gand e fri
Eur skubekenn da lezard fest

— Me raio gand e vouzeilou
Eun toullad mad a rubanou.

— Ha me raio gand e galon
Eur muzik da rei d'an itron.

Geriadur :

- Prad : Prat, parrez e-kichen Ar Roh, e bro-Dreger,
- c'hwistell, pe c'hwitell : sifflet.
- porrastell : grille d'entrée.

Ronde dialoguée.

- 1 — La ronde tourne vers la gauche pendant les deux premiers vers (huit pas marchés).
- 2 — La ronde s'arrête sur la dernière note puis chaque enfant avance vers le centre de la ronde.
Deux pas sur : daoñ, daoñ. Révérence ou courbette sur : bian ha bian.
- 3 — Deux pas en arrière sur : daoñ, daoñ. Arrêt sur : bian ha baof.
- 4 — Reprise du n° 2 et du n° 3.
- 5 — Nouveau départ de la ronde.

Le dialogue pourra être ainsi compris : chaque danseur à son tour chante un couplet. Le refrain est repris par tous.

Troig meo

Troig meo, bara-kan,
'N hini goueo, goueo 'n tan

Troig meo, bara lèz,
'N hini goueo, goueo er mèz.

Troig meo, boudig glaz,
'N hini 'zello dreist ar vaz,

'N hini 'zello dreist e skoaz
A vo ruillet gand ar waz.

N'hini zello dreist e gein
A vo ruillet gand ar vein.

Petit tour ivre, pain azyme
Celui qui tombera, tombera dans le feu.

Petit tour ivre, pain au lait
Celui qui tombera, tombera dehors.

Petit tour ivre, petite branche verte,
Celui qui regardera par dessus le bâton,

Celui qui regardera par-dessus son épaule
Sera renversé par l'oie.

Celui qui regardera par dessus son dos
Sera renversé par la pierre.

Plahig an Douar Nevez



Plahig an Douar Neve,
Ladira, la la, ladira,
Plahig an Douar Neve,
Ha brao eo beañ aze ?

Braoig awalh en em gavfen,
M' vije ganin 'n hini 'garjen.

'Mañ hoh hini war an dachenn,
Tapit ho tornig war e benn.

'Mañ ket ma hini 'barz ar vro,
Gand sort a zo me dremeno.

Amañ 'zo 'n torkad dizorhenn
Kemer unan war an dorchenn.

Uhel an heol e beg ar gwe
Roit din eur pok en amitié.

C'hwi po unan, ha daou ma ve,
Ha keit 'ma pado on buhe.

Jeune fille de la Terre Neuve,
Ladira, la la, ladira,
Jeune fille de la Terre Neuve,
Fait-il bon être là ?

Je m'y trouverais bien
Si j'avais près de moi celui qui me plai(rai)t.

Votre ami est parmi nous,
Mettez votre menotte sur sa tête.

Mon ami n'est pas au pays,
Je me contenterai de ce qu'il y a ici.

Il y a ici un groupe de sans-soucis,
Prenez-en un sur le coussinet.

Le soleil est haut à la cime des arbres,
Donnez-moi un baiser d'amitié.

Vous en aurez un, et deux s'il le faut
Et tant que durera notre vie.

Ar pemp biz

Hemañ eo ar prad
 A oa peuret gand ar had.
 Hemañ redas,
 Hemañ dapas,
 Hemañ gignas,
 Hemañ debras,
 Hemañ 'r bizig bian kamm,
 N'en-devoa bet tamm,
 A oa eet d'ar gêr, da lared d'e vamm.

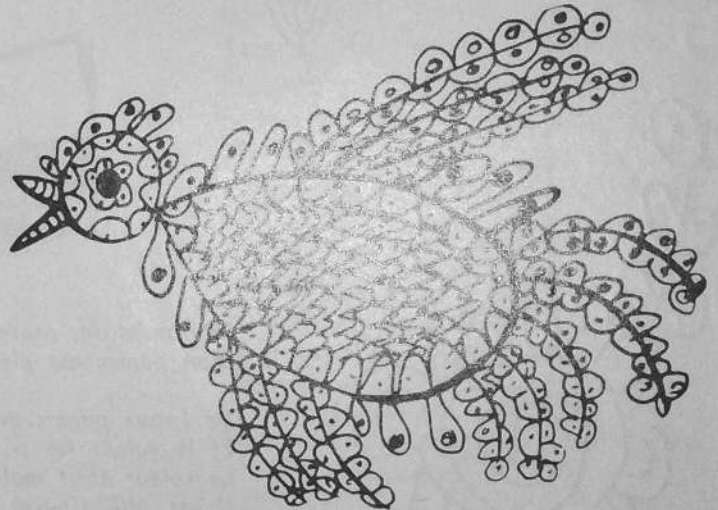
LES CINQ DOIGTS

*Ceci est le pré
 Où paissait le lièvre.
 Celui-ci courut,
 Celui-ci attrapa,
 Celui-ci écorcha,
 Celui-ci mangea,
 Celui-ci (est) le petit doigt boiteux
 Qui n'eut rien,
 (Et qui) alla à la maison se plaindre à sa mère.*

Ar yarig (da c'hoari mouchig-dall)

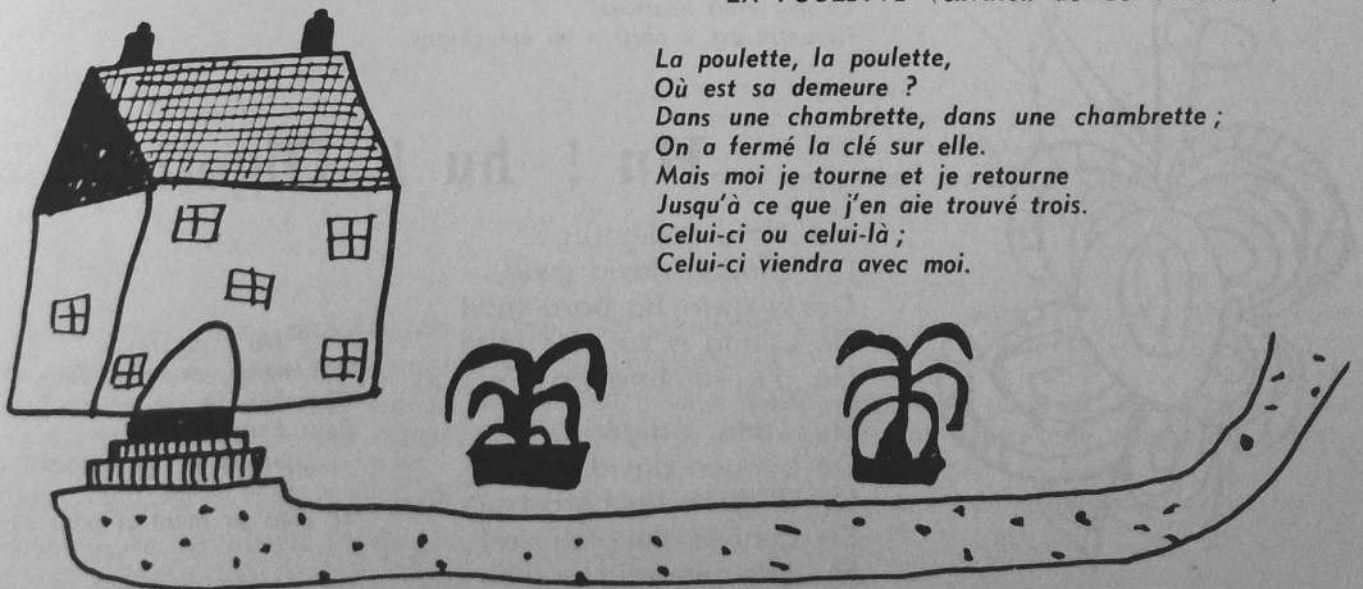
Ar yarig, ar yarig,
 Peleh emañ he zi ?
 'N eur gambrig, 'n eur gambrig ;
 Alhwezet eo warni.
 Med me a dro hag a zistro
 Ken am-bo kaet tri.
 Hemañ pe henhont,
 Hemañ deuy ganin.

(kaet = kavet)



LA POULETTE (chanson de Colin-Maillard)

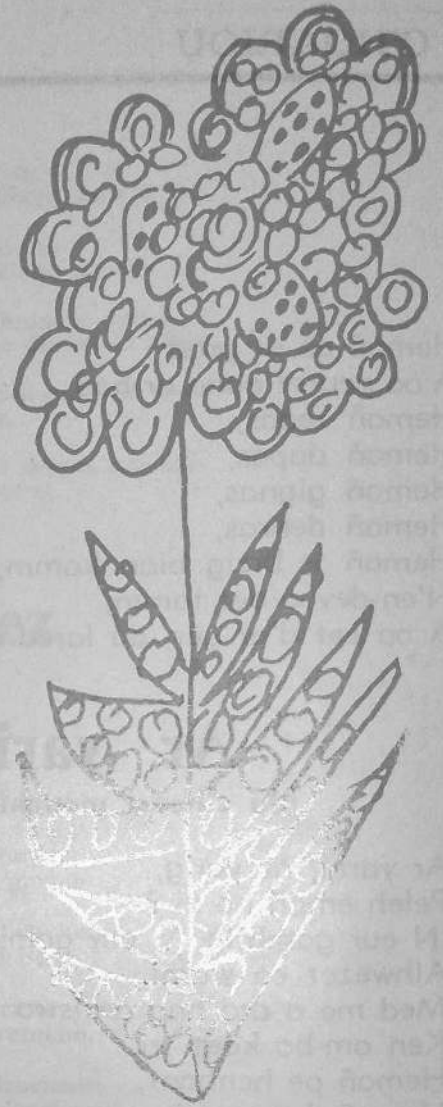
*La poulette, la poulette,
 Où est sa demeure ?
 Dans une chambrette, dans une chambrette ;
 On a fermé la clé sur elle.
 Mais moi je tourne et je retourne
 Jusqu'à ce que j'en aie trouvé trois.
 Celui-ci ou celui-là ;
 Celui-ci viendra avec moi.*



Da lakaad ar vugale da lammad war an daoulin
(Pour faire sauter les enfants sur les genoux)

Ober rantandousig

Rantandousig, rantanadaou,
Èt ma faner gand louzaou,
Oa deut panez kaer
Ha oant êt toud gand al laer.
Al laer a oa fin
Oa êt da gaoud Tin.
Tin a oa zod
Oa êt da veui d'an aot.
Ar mor a oa rust
Oa êt Tin toud da blusk.
[da veui = da veuzi]



*Rantandousig, rantanadaou,
Mon panier est plein d'herbes
(médicinales),
De beaux panais avaient poussé
Et le voleur les a tous emportés.
Le voleur était malin,
Il est allé trouver Corentin.
Corentin était fou,
Il est allé se noyer à la côte.
La mer était houleuse,
Corentin est « parti » en épluchures.*

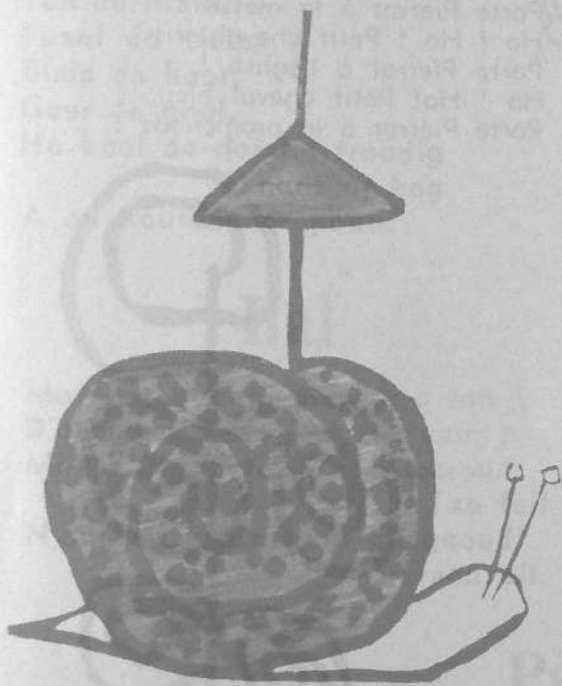
Hu ! hu ! Digotin !

Hu ! Hu ! digotin,
Da Lanuon david gwin,
David gwin ha bara mad
Da Lomig a zo pôtr mad
Ha d'e vammig ha d'e dad.
Hu ! Hu ! digotin,
Da Lanuon david gwin,
David gwin ha bara mad
Da Lena a zo plah vad
Ha d'he mammig ha d'he zad.

*Hu ! Hu ! digotin,
A Lannion, chercher du vin,
Chercher du vin et du bon pain
Pour Lomig [Léna]
qui est un bon garçon
[une bonne fille]
Et pour sa mère et pour son père.*

Marhig al Lae

Yao marhig ! marhig al Lae,
Yao da Gemper da viz mae
Da gerhad sae ruz, da gerhad sae hlaz
Da Bierig bian zo en noaz !
Eur zae ruz, eur zae wenn
D'ar pôtrig bian zo deut krenn.



LE CHEVAL DE LE LAY

Hue petit cheval, petit cheval de Le Lay,
Hue à Quimper au mois de mai
Chercher une robe rouge, chercher une robe bleue
Au petit Pierrot qui est tout nu !
Une robe rouge, une robe blanche
Au petit garçon qui est devenu grand.

Blej ! Blej !

(A l'escargot pour lui faire sortir les cornes).

Blej ! Blej,
Tenn't ho kerniou 'mêz
Ha me sav deoh
Eun tenn'hoz 'mann
Ha ma rit ket
Po ar vaz 'vid moad da glask
Lho poued !

Escargot, escargot,
Fais tes cornes
Et si vous dormez
Un morceau de pain beurré
Et si vous ne le faites pas
Vous aurez un bâton pour aller mendier

C'Hoari Chalanig

Chalanig wenn, war-dro, war-dro,
Kas ar bôtred 'mêz ar vro.
Ma'z int kaset da Vro-Zaoz,
N'eo ket ar merhed a zo kaoz.

Chalanig blanc, autour, autour,
Envoie les garçons hors du pays.
S'ils sont envoyés en Angleterre,
Ce n'est pas la faute des filles.

[Jeu de réflexe rapide, encore appelé « C'hoari taol ar valaenn » ou jeu de « Jette le balai »].

Les enfants forment une ronde en se tenant par la main.

L'un tourne autour avec une branche de genêt qu'il laisse tomber derrière un camarade. Si celui-ci ne s'en aperçoit pas avant que l'autre ait regagné sa place, il va en pénitence au centre jusqu'à ce qu'un autre enfant vienne le remplacer pour le même motif.

S'il s'en aperçoit, il ramasse le genêt et poursuit celui qui l'a mis derrière lui en cherchant à le fouetter.

Durant le jeu, les enfants chantent la formulette ci-dessus.

An tri marh

Ho ! Ho ! marhig bian gwenn,
 Kas Perig d'an overenn !
 Ho ! Ho ! marhig bian griz,
 Kas Perig d'an iliz !
 Ho ! Ho ! marhig bian glaz,
 Kas Perig da valas !

LES TROIS CHEVAUX

Ho ! Ho ! Petit cheval blanc,
 Porte Pierrot à la messe !
 Ho ! Ho ! Petit cheval gris,
 Porte Pierrot à l'église !
 Ho ! Ho ! Petit cheval bleu,
 Porte Pierrot à la promenade !

C'Hoariell

Dib ha diba, Dibadoub !
 'Mañ va haz o nea stoup
 Ha va yar o nea sei(z)
 Ha va hog o kana dei ;
 An houldi dorn ouz dorn
 O kas toaz d'an ti-forn ;
 Hag al louarn war lein an ti
 Oh ober al lez d'ar gwai.

AMUSETTE

Dib et dib, dibedoub !
 Mon chat est à filer de l'étaupe
 Et ma poule à filer de la soie
 Et mon coq à lui chanter ;
 Les canards main dans la main
 A porter la pâte au fournil ;
 Et le renard sur le faite de la maison
 A faire la cour aux oies.

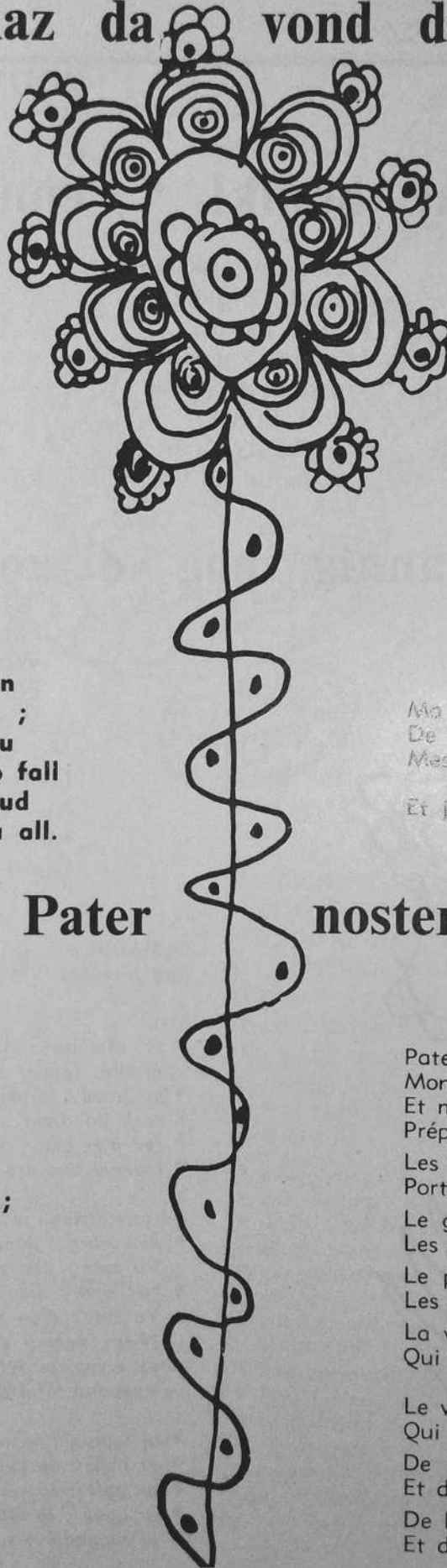
Estlamm

O va doue benniget,
 Pebez gorad laboused !
 Naonteg vi am-boa lakêt
 Ugent labous 'm-eus kavet !

O mon dieu béni,
 Quelle couvée d'oiseaux !
 J'avais mis dix-neuf œufs
 Et vingt oiseaux j'ai trouvé !

Ha kaz da vond da logodenn

Ha kaz da vond da
 [logodenn,
 Logodenn da lard,
 Lard da hloan,
 Gloan da ejen,
 Ejen da zour,
 Dour da dan,
 Tan da fuzul,
 Fuzul da vleiz,
 Bleiz da haor,
 Gaor da gaol,
 Ha kaol da dorcha troadig
 [koant ar hog
 A oa kouezet er poull.



Et chat d'aller à souris ,
 Souris à graisse,
 Graisse à laine,
 Laine à bœuf,
 Bœuf à eau,
 Eau à feu,
 Feu à fusil,
 Fusil à loup,
 Loup à chèvre ,
 Chèvre à chou,
 Et chou d'aller essayer
 Le joli petit pied du coq
 Qui était tombé dans la mare

Bal

Ma dous koant, ho pedi a ran
 D'ober eur bale 'vel ma ran ;
 Ma botou zo toull, ma loerou
 [zo fall
 N'am-eus ket arhant da gaoud
 [reou all.

Bal

Ma douce jolie, je vous prie
 De faire un pas comme je fais ;
 Mes sabots sont percés,
 [mes bas le sont aussi
 Et je n'ai pas d'argent
 [pour en avoir d'autres

Pater noster

Pater noster, dibidoub,
 'Mañ ma haz o neañ stoup,
 Ha ma hi war lein an ti
 Oh aoza boued d'an houidi ;
 An houidi dorn-ha-dorn
 O kas toaz d'an ti-forn ;
 Ar hole braz gand e gorn
 O lakaad aneo 'barz ar forn ;
 Ar bleiz bian gand e lost
 O lakaad aneo tost ha tost ;
 An hini goz e kreiz an hent
 O krial forz war he dent ;
 Ar pôtr koz, tost d'an tan
 O houl petra 'vo da goan ;
 Yodig du
 Ha bahadou en daou du !
 Yodig kerh
 Ha bahadou war e lerh !

Pater noster, dibidoub,
 Mon chat file de l'étope ;
 Et mon chien sur le faite de la maison
 Prépare à manger aux canards.
 Les canards, la main dans la main,
 Portent la pâte chez le boulanger ;
 Le grand taureau, avec sa corne
 Les met dans le four ;
 Le petit loup avec sa queue
 Les range l'un près de l'autre ;
 La vieille, au milieu du chemin
 Qui crie, au secours, on me vole
 [mes dents !
 Le vieux, près du feu
 Qui demande ce qu'il y aura à dîner ;
 De la bouillie de blé noir...
 Et des coups de bâton des deux côtés ;
 De la bouillie d'avoine...
 Et des coups de bâton par derrière.

I. - D'ar honikl "Penn-Skañv"

Kas da ziouskouarn
 A-zeou, a-gleiz,
 Rag al louarn
 N'emañ ket pell !...
 Ha sach da dreid
 Ganit, buan,
 Ha red d'ar gêr
 Da gaoud da vamm !

II. - Yannig hag e zorz vara



Eun evnig
 War va zorn,
 Eun evnig
 War va zorz !
 Ma chaman, a donu
 D'ar zorn ar parz,
 Ma chaman, heb gaou,
 Ma beta magadur
 Gand peñ evnig fur !

GERIADUR

(dre ziskouez : en mimant)

a)

- ar skouarn : l'oreille ; an diouskouarn : les (deux) oreilles (unan, diou).
- an troad : le pied ; an treid : les pieds (unan, daou).
- sach da dreid : ôte tes pieds.
- red d'ar gêr : cours à la maison.
- lodenni eun dra : partager une chose.

b)

Deskom distaga mad - Apprenons à prononcer correctement.

- Eun dorn ; daoudorn (Treger) ; an daouarn.
 Va zorn ; daouzorn ; an douarn.
- Eun dorz ; diou dorz (Treger).
 Va zorz ; diou zorz.

(N'eus nemed er Skol-Etre, eveljust, adaleg seiz, eiz vloaz, e vez komzet eus ar gerioù « unander » ha « liester » pe « gourel » ha « gwregel »).

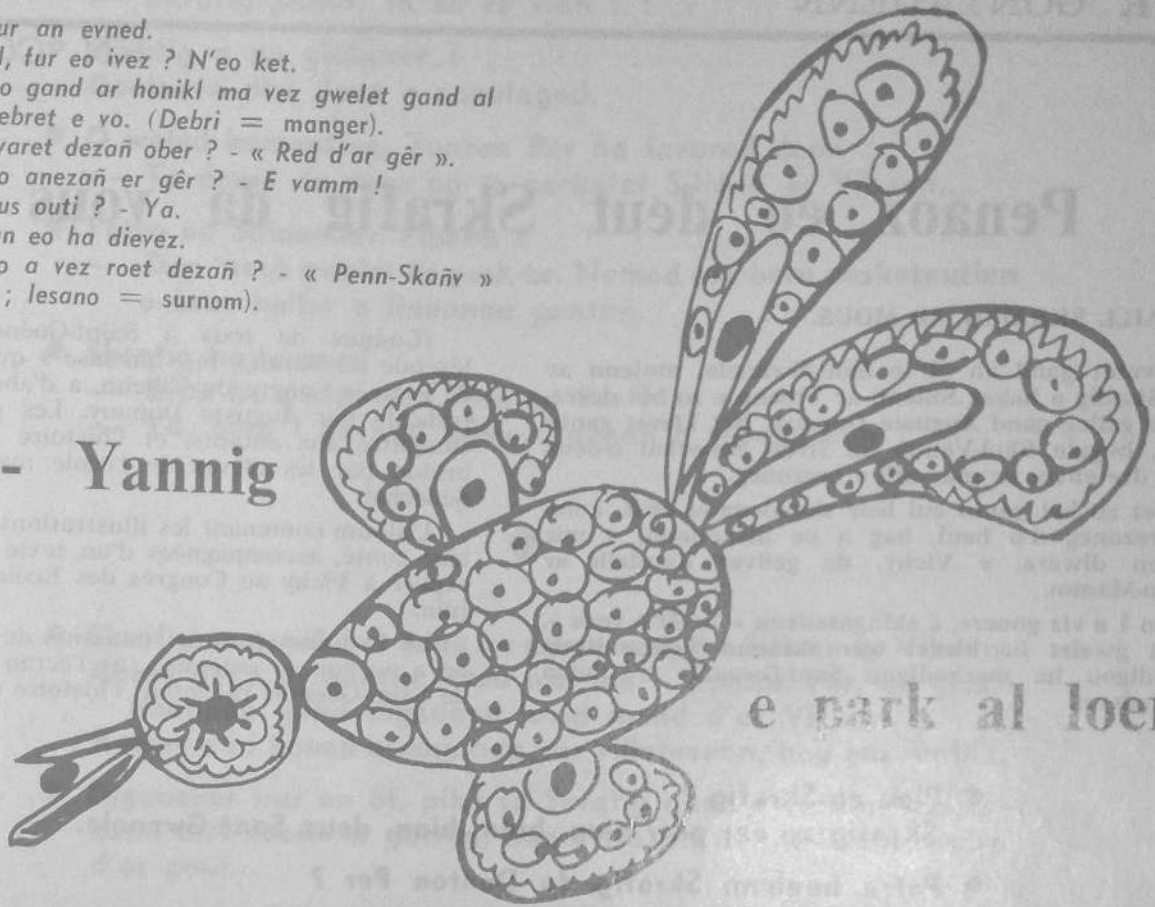
c)

- al louarn : le renard.
- ar bleiz : le loup.
- ar gwir : la vérité.
- ar gaou : le mensonge.
- ar magadur : la nourriture.

Yannig a gav fur an evned.

- Hag ar honikl, fur eo ivez ? N'eo ket.
- Petra eh erruo gand ar honikl ma vez gwelet gand al louarn ? - Debret e vo. (Debri = manger).
- Petra a zo lavaret dezañ ober ? - « Red d'ar gêr ».
- Piou a zivallo anezañ er gêr ? - E vamm !
- Ezomm en-deus outi ? - Ya.
- Perag ? - Bian eo ha dievez.
- Peseurt lesano a vez roet dezañ ? - « Penn-Skañv » (ano = nom ; lesano = surnom).

III. - Yannig



e park al loened

I. - D'AR JIRAFENN

Doub ha doub ha doup !
Pleg din da houg !
Doub ha doub ha doup !
Pleg din da chouk !
Din da haloupad sounn ha plom,
Dreist an dremmwel, d'ar broiou tomm !

Geriadur ; dre ziskouez (en montrant et en mimant).

- ar goug, le cou ; « Pleg da houg ! »
- ar chouk, le dos ; « Pleg da chouk ! »
- Me a haloup (evel a ra ar marh, ar gazeg) ; te a haloup...
- sounn ha plom : droit, d'aplomb ;
- an dremmwel : l'horizon ;
- ar broiou tomm : broiou ar dud a zo du o hrohenh, leh ez eus loened a beb seurt evel a welit, a wechou, war ar skinwel (televizion) da heul jirafennou.
- Pere ? Elefanted, lioned...

Gand da skouarn ken ledan,
Petra a hellez-te kleved ?
Ni, gand unan vian,
A glev kan an evned.
Daoust ha te a glevfe mad
Kan al loar hag ar stered ?
Pe hoaz eun dra all bennag
E-pad e vezan-me kousket ?

Geriadur :

- eun olifant : un éléphant ;
- eur skouarn ; dioukouarn ;
- « Me 'hell kleved (klevoud) gand va skouarn, gand va dioukouarn ».
- eur skouarn vian ;
Ar hontrol ? Eur skouarn vraz.
- eur skouarn voan ;
Ar hontrol ? Eur skouarn ledan .
- kan an evned : le chant des oiseaux ;
- Pehini, eme Yannig, a dle kleved ar gwella ?
- Beteg peleh ?
- Ha pegoulz ?

Tresadenn : al loar e peb stumm (la lune dans ses différentes formes, ses différentes phases).

Alice LAVANANT.

Penaoz eo deut Skrafig da vous ?

MARVAILL SKRAFIG, AR MOUS.

Anavezet gand an oll e Sant-Gwenole, mojenn ar paotr Skrafig a bakas Silienn ar Vibenn a zo bet dezrevellet e galleg gand Auguste Dupouy. Bet klevet ganto er gêr, bugale Skol-Vamm an Itron Senechal o-deus desket dre eñvor ar marvaill e brezoneg.

Savet zo bet ganto eul leor skeudennou braz, komzou brezoneg d'o heul, hag a oe diskouezet, e miz mezeven diweza, e Vichy, da geñver Kendalh ar Skoliou-Mamm.

D'an 1 a viz gouere, e skingasadenn « Breiz o veva », eo bet gwelet ha klevet war skramm Roazon-Breiz paotredigou ha merhedigou Sant-Gwenole o tibuna o hontadenn.

(Connue de tous à Saint-Guérolé-Penmarc'h, la légende de Skrafig, le « mousse » qui réussit à sortir de l'eau le Congre du Vibenn, a d'abord été contée en français par Auguste Dupouy. Les parents l'ont fait connaître aux enfants, et l'histoire a été apprise en breton par les élèves de l'école maternelle de Mme Sénéchal.

L'album contenant les illustrations des enfants pour leur conte, accompagnées d'un texte en breton, a été exposé à Vichy au Congrès des Ecoles maternelles, en juin.

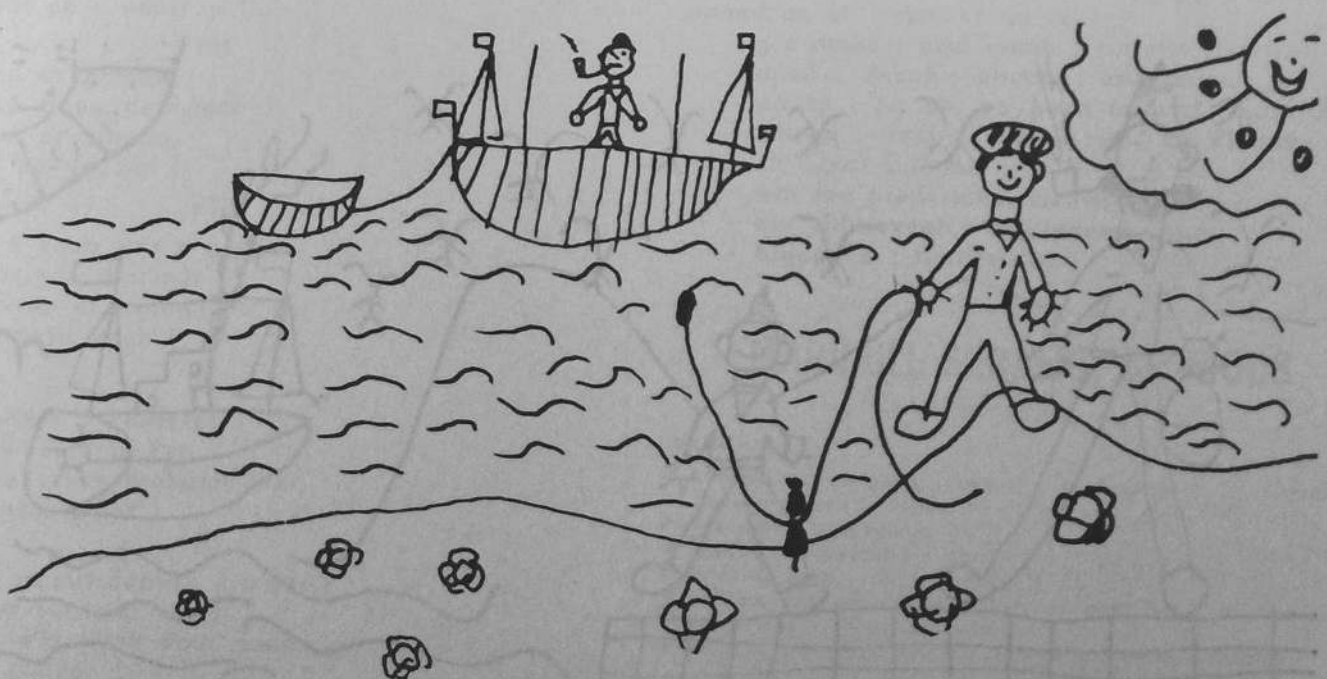
Le 1^{er} juillet, lors de l'émission de « Breiz o veva », on a pu voir et entendre sur l'écran les jeunes élèves de Saint-Guérolé racontant l'histoire de Skrafig.)

- Piou eo Skrafig ?
Skrafig zo eur pôtr bian, bian, bian, deuz Sant-Gwenole.
- Petra houlenñ Skrafig da Donton Per ?
— Mond en ôt giz mous.



- Petra 'neus respontet Tonton Per da Skrafig ?
— Skrafig paour, te zo re vian !!
- Skrafig a zo glaharet !
Daelou a deu deuz e zaoulagad.
- O weled kement-se, Tonton Per ha lavared deañ :
— Te deuo da vous pa to pesketet Silienn ar Vibenn...
- Petra eo Silienn ar Vibenn ?
— Den 'neus gwelet ar pesk-se. Nemed eur bern pesketourien
o-deus kollet o linennou gantañ.
- Skrafig ha lavared :
— Braz ha ponner eo, Tonton Per ?
— Ya, mab ! an hini gemero aneañ o vo eun den !

- Skrafig ne gousk ket deuz an noz, o soñjal e Silienn ar Vibenn.
Abred deuz ar mintin e teu war lae ti Tonton Per, da glask
linennou gand higennou, evid mond d'ar Vibenn.
Kemer a ra boued araog, hag eur villetezenn, hag our maill...
- Digouezet war an ôt, pika ra Skrafig gand e veill er villete-
zenn etre faout ar garreg, hag e tro, tri dâl al linenn endro
d'ar peul...



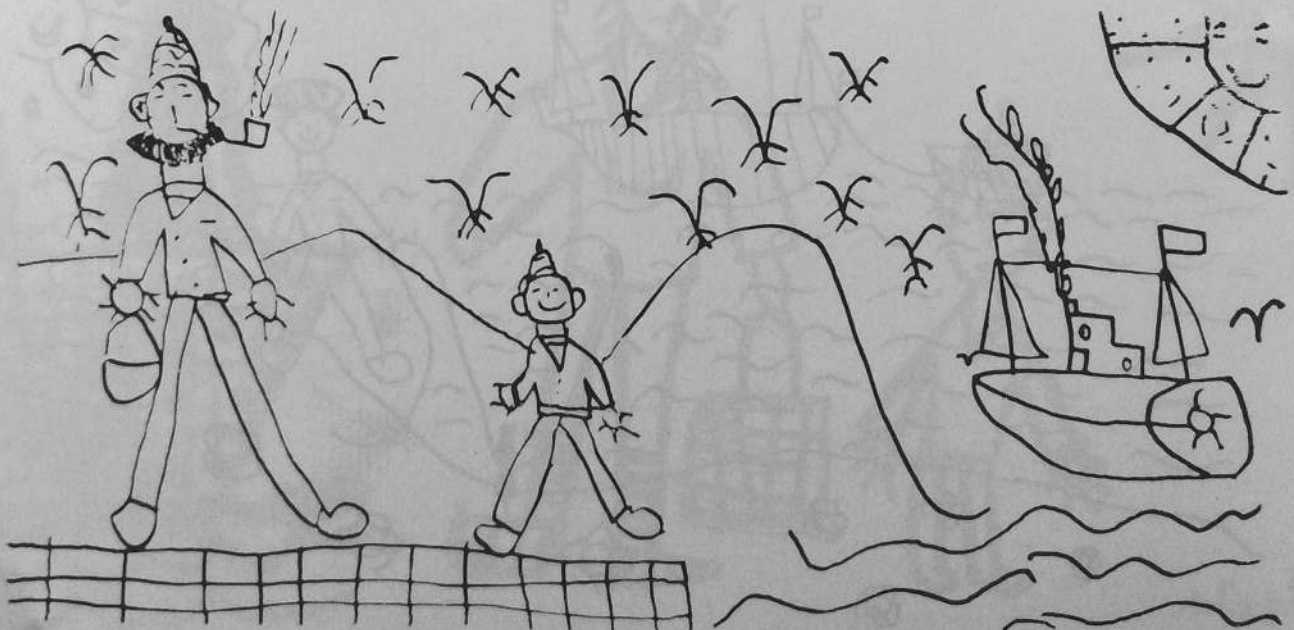
- Bemdez deuz ar mintin betek an noz, e teu Skrafig d'ar Vibenn.
- An devez diweza, e wel e linenn o tirolla...
- Diou wech e rank neza e linenn.
- A-benn teir gwech, ar pesk a zo skuiz-mik, ha Skrafig a denn ar Zilienn e-mêz deuz ar mor, ha gand e grog-houarn, e sko eur mell tôl war e benn... hag a laz aneañ !
- Ha neuze, fero giz eur roue, e lak ar penn war e skoaz, ha ruza ra e lost war a-dreñv.



- Digouezet ti Tonton Per :
— 'Mañ deut ganin, a lavar Skrafig !
- — Te, da-eun, e-neus paket aneañ ?
— Ya... er Vibenn.
- Fei ! eme Tonton Per, - an hini e-neus tennet deuz ar mor eur pesk ken braz, a hall ober eur mous war eur vag !

Savet gand bugale Skol-Vamm **SANT-GWENOLE-PENMARH**,
1971.

(voir « Geriadur » p. 23)



Silienn ar Vibenn

War don « **Al logodenn er bod** », embannet
gand « **SKOL VREIZ** » (Niv. 3)

I

Neui ha neui, o silienn,
Er houmm, er houmm !
Neui ha neui, o silienn,
Er wagenn !

II

War da lost ha war da benn,
Er houmm, er houmm !
War da lost ha war da benn,
Er wagenn !

III

Diwall mad ouz an higenn,
Er houmm, er houmm !
Pe na ri ket koz krohenn,
Er wagenn !

IV

Skrafig zo deuet da zen,
D'e dro, d'e dro !
Skrafig zo deuet da zen,
Hast afo !...

V

Gand e higenn, e linenn,
War-hed, war-hed !
Gand maill ha billetezenn
Er Vibenn.

VI

Na spont ken dirag e skeud
En aot, en aot !
Pa vez 'tiriolla e neud :
Deut eo « paotr » !...

VII

Paket eo ar zilienn,
'Tre daou daol-mor !
Paket eo ar zilienn,
'N he goudor !

VIII

Skrafig a zoug war e gein,
D'ar gêr, d'ar gêr !
Silienn vraz ar Vibenn,
Ar pesk kaer !

IX

Hola ! Hola ! Pesketer !
'Me Tonton Per,
Te na-teus ket krohenn-naer,
Kenseurt ker !

X

Bremañ ez out danvez « mous »
War vor, war vor !
Ha n'eo ket unan dour dous
Er goudor !

XI

Ni 'guitaio ar Vibenn,
War zour, war zour !
Beteg duhont, Pont-Sterenn,
Rustl pe flour !

XII

Skrafig « mous » deuet da zen,
N'eus grêt e hent,
Sant Gwenole, - Penn-Sterenn,
Heb anken !

XIII

An hini na gredfe ket
Awalh, awalh !
N'eus 'med mond beteg e strêd
'Tal Penmarh !

XIV

Setu echu, 'ta, ezeus
Skrafig, Skrafig !
Ha silienn ar Vibenn
Gwirion rib !

E Skol-Haer Breizha, miz gweire 1971 :

Alize LAFFMANT

Geriadur.

- **an ôt** : **an aot** : la grève, la côte ; **mond en ôt** : aller en mer, aller à la pêche (quand on est en mer).
- mond en ôt** : rentrer au port).
- **giz mous** : **evel mous** : comme mousse ;
- **deañ** : **dezañ** ; **aneañ** : **anezañ** ;
- **pa to** : **pa po**, **pa pezo** (quand tu auras) ;
- **silienn** : congre (**silienn-vor**) ; **ar Vibenn** : rocher près de Saint-Guérolé ;
- **war lae** : **war laez**, en neh ;
- **eur villetezenn** : **billetezenn** : pieu ;
- **higennou** : hameçons.

MARVAILL SKRAFIG, AR MOUS

(Suite de la page 22)

GERIADUR

- **koumm** = **gwagenn** : vague ; **ar houmm** : la vague ; **er houmm** : dans la vague.
- **War-hed** : aux aguets.
- **goudor** = **gwasked** : abri.
- **'Me** = **Eme** : dit (il dit).
- **na-teus ket** = **n'az-peus ket**, **ne peus ket** : tu n'as pas.
- **rustl, rust** : mauvaise (mer).
- **strêd** : rue. (Il y a une rue Skrafig à Saint-Guérolé).

TAOLENN - TABLE

« Sensibiliser les enfants à la langue bretonne », par M ^{mes} les Inspectrices FAVREAU et AMOURET	p. 2
Kentskrid : « Brezoneg ar re vianna » (Per Jakez HELIAS)	p. 3
Quelques conseils aux maitresses	p. 4

KANAOUENNOU - CHANTS

1. « An teir hadig » (Les trois levraults)	p. 5
2. « Koukoug » (Coucou!)	p. 5
3. « Sonig kavell » (Berceuse)	p. 6
4. « Jidibi » (Trois petits lapins...)	p. 7
5. « Son ar yar » (La poulette)	p. 8
6. « Bal » (Je bâtirai une maison)	p. 9
7. « Ar louarn galant » (Le renard galant)	p. 10

DANSOU-TRO - RONDES

1. « Son ar haz » (Le chant du chat)	p. 11
2. « Troig meo » (Petit tour ivre)	p. 12
3. « Plahig an Douar Nevez » (Jeune fille de la Terre Neuve)	p. 12

C'HOARIOU - JEUX

1. « Ar pemp biz » (Les cinq doigts)	p. 13
2. « Ar Yarig » (La poulette)	p. 13
3. « Ober rantandousig » (Faire rantandousig)	p. 14
4. « Hu ! Hu ! Digotin ! » (Hu ! Hu ! Digotin !)	p. 14
5. « Marhig al Lae » (Le petit cheval de Le Lay)	p. 15
6. « Blej ! Blej ! » (Escargot, tirez vos cornes)	p. 15
7. « C'hoari chalanig » (Jeu de « Jette le balai »)	p. 15

RIMADELLOU KOZ - COMPTINES ANCIENNES

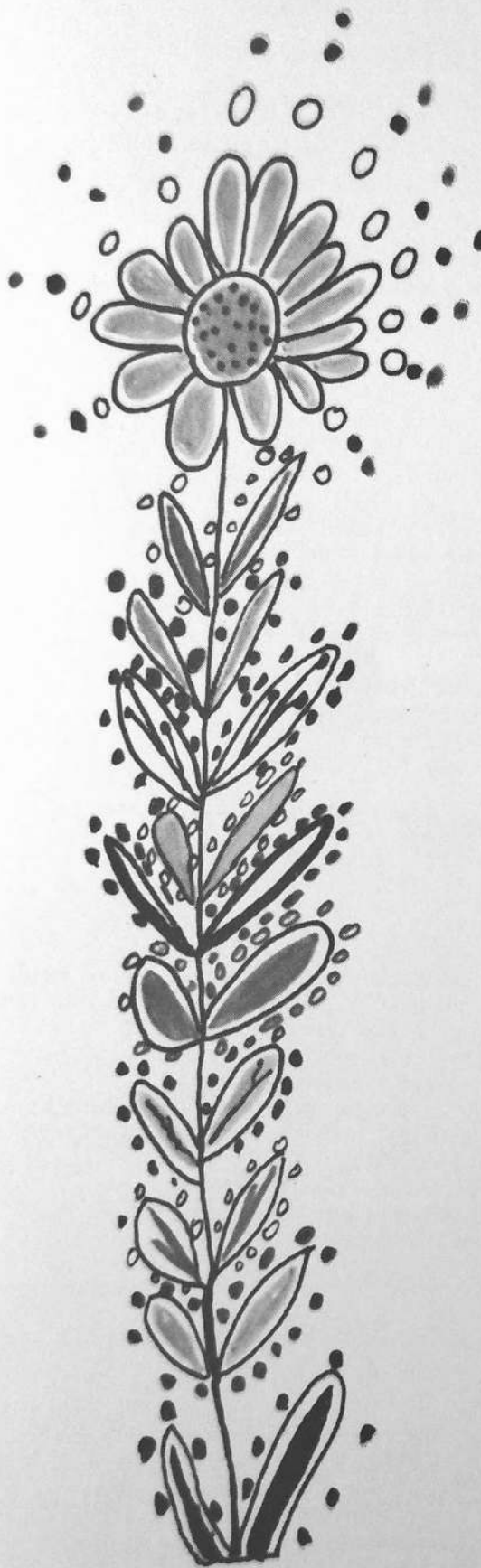
1. « An tri marh » (Les trois chevaux)	p. 16
2. « C'hoariell » (Amusette)	p. 16
3. « Estlamm » (Exclamation)	p. 16
4. « Ha kaz da vond da logodenn » (Et chat d'aller à souris)	p. 17
5. « Bal » (Bal)	p. 17
6. « Pater noster » (Pater noster)	p. 17

RIMADELLOU NEVEZ - NOUVELLES COMPTINES (A. LAVANANT)

1. « D'ar honikl « Penn-Skañv » (Au lapin « Tête en l'air »)	p. 18
2. « Yannig hag e zorz vara » (Yannig et sa miche de pain)	p. 18
3. « Yannig e park al loened » (Yannig au zoo)	p. 19

EUR GONTADENN - UN CONTE

1. « Penaoz eo deut Skrafig da vous » (Comment Skrafig devint mousse)	p. 20
2. « Silienn ar Vibenn » (Le congre du Vibenn), chant par A. LAVANANT	p. 23



CANIER PEDAGOGIQUE

BIMESTRIEL

Supplément au
N° 26 AOUT-SEPT. 1971

6è année

Rédaction, Correspondance :
« SKOL VREIZ »

«Run-Avel» . Le Pillion,
29N - PLOURIN-MORLAIX

C.C.P. 2248-25 RENNES.



**SKOL
VREIZ**

L'ECOLE BRETONNE

A N O S A B O N N E S . . .

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, le présent N° de SKOL VREIZ, qui devait être prêt à la rentrée, paraît avec plusieurs semaines de retard. Nos amis voudront bien nous en excuser. Ils savent que depuis la fin de l'été nous n'avons pas chômé!

La parution des décisions ministérielles concernant l'enseignement régional a orienté de manière nouvelle nos activités à partir de la mi-septembre et nous n'avons pu éviter, par suite de l'urgence de la diffusion de nos informations, qu'un décalage ne se produise entre nos prévisions de publications et leur réalisation effective.

Par ailleurs, l'impression de nos brochures provisoires de PENNADOU-LENN (devançant de quelques mois la parution des ouvrages complets) s'est trouvée retardée par suite de difficultés techniques (reclassement de plombs anciens, en août).

Nous joignons au N° de SKOL VREIZ sur les MATERNELLES la première de ces deux brochures de 48 pages (SKOL VREIZ N°25 et N°27) qui auraient dû être prêtes pour la rentrée. La seconde brochure sera disponible fin novembre. Ces recueils de textes paraîtront assez tôt cependant pour être utilisés dans les cours pour bretonnants, et permettront d'attendre la parution des livres eux-mêmes.

Dès maintenant, la brochure N°1 est disponible en nombre. Son prix est fixé à 3 F l'exemplaire (prix net). Nous écrire à SKOL VREIZ pour les commandes, qui seront servies immédiatement.

La brochure N°2 comprendra 14 textes choisis dans l'oeuvre de 4 écrivains: MALEMANCHE, LE LAY, AR GOW et J. RIOU; les textes sont groupés par auteur et précédés d'une notice sur celui-ci. Ce petit ouvrage pourra fournir des textes pour 3 ou 4 mois aux cours pour bretonnants des classes du Second Cycle.

Dans l'une et l'autre des deux brochures, les textes sont accompagnés de notes sur les mots et expressions. Les fiches du maître, comportant une analyse littéraire, des indications pour l'étude de la langue et des exercices, paraîtront régulièrement dans SKOL VREIZ.

o o o o o o

ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE ET SECONDAIRE

Circulaire n° 71-279 du 7 septembre 1971

/ ments

aux Recteurs, aux Inspecteurs d'Académie, aux Chefs d'Etablisse-

Objet: Enseignement des langues et cultures régionales dans les classes des
premier et second degrés.

La circulaire n° IV-69-90 du 17 février 1969 a fixé les conditions dans lesquelles serait assuré l'enseignement des langues et cultures régionales, conformément aux principes posés par la loi n° 51-46 du 11 janvier 1951, en ce qui concerne les académies où sont en usage le basque, le breton, le catalan et l'occitan.

Le nouveau régime institué pour l'épreuve facultative de langue régionale du baccalauréat par le décret n° 70-933 du 5 octobre 1970 rend maintenant souhaitable un renforcement des moyens attribués à l'organisation de cet enseignement dans les classes du second cycle des établissements du second degré.

En conséquence, à compter de l'année scolaire 1971-1972, les enseignements de langues régionales autorisés par les textes rappelés ci-dessus seront donnés, dès qu'un minimum de 10 élèves aura été atteint, dans les classes de seconde, de première et de terminale, et dans la limite de 3 heures par semaine, sous forme de cours inclus dans le service des professeurs et pouvant donner lieu éventuellement au versement d'indemnités pour heures supplémentaires au taux des heures-année d'enseignement.

Dans les classes de l'enseignement élémentaire et du premier cycle de l'enseignement du second degré, cet enseignement continuera à prendre place dans le cadre des activités dirigées, conformément aux dispositions de la circulaire du 17 février 1969.

La même circulaire a recommandé que, dans les académies intéressées, les enseignements de français, d'histoire et de géographie, de disciplines artistiques, donnent l'occasion d'insister sur la civilisation régionale, considérée à la fois pour sa valeur propre et pour le support pédagogique particulièrement efficace que son étude peut fournir. Cette recommandation conserve tout son intérêt.

le ministre de l'Education nationale,

Olivier GUICHARD.